

celle de Paris. La colonisation de l'immense district auquel il a donné son nom a été si fructueuse que, bien que la fraction ouverte à la culture n'atteigne pas encore un trentième de son territoire total, il est déjà désigné comme "le grenier de la Province de Québec". Il est aujourd'hui doté des principales commodités de la civilisation; certaines comme aqueducs, téléphone, éclairage électrique, s'y rencontrent en un état de développement plus grand que dans la plupart des campagnes européennes; la vie n'y est pas chère. La question de l'éducation n'a cessé d'être au premier rang des préoccupations de la population: outre les écoles primaires répandues sur les différentes divisions de chaque paroisse, se trouvent, dans les villes de Roberval et Chicoutimi, des institutions de premier ordre pour l'enseignement secondaire ou commercial, ou pour l'éducation ménagère.

Le prix des terres est sans doute plus élevé au Lac St-Jean que dans le reste du pays, y compris le voisinage des grands centres. Il faut en chercher la raison non pas tant dans la difficulté de défrichement de forêts, d'autant plus puissantes que le sol est plus fertile, que dans les avantages inhérents à ces terres mêmes.

Leur fertilité supérieure procure, pour une même somme de travail, une meilleure rémunération. Elles sont exemptes des charges grevant les terres cultivées depuis longtemps: achat et épandage d'engrais, échardonnage, jachères, impôts lourds, etc. Elles ne connaissent pas non plus, les ravages des mulots et des taupes.

L'Ouest Canadien cultive pour l'exportation, et voit conséquemment ses prix de ventes réduits de tous les frais de transports.* Outre que le Lac St-Jean est beaucoup plus proche du marché européen, on y bénéficie, dès à présent, d'un marché local. En effet, notamment, il y est possible d'écouler le beurre dans les centres, ou pour l'alimentation du personnel des compagnies d'exploitation forestière; il y est facile de vendre l'avoine à ces compagnies, qui en effectuent, chaque automne, de considérables approvisionnements pour la consommation des chevaux. Si les prix de

* Le marché européen est, pour l'exportation des produits agricoles, le seul existant pratiquement: c'est la raison pour laquelle, dans la république voisine, les terres des Etats de l'est sont estimées à une valeur plus grande que celles des Etats de l'ouest, bien qu'elles soient exploitées depuis plus longtemps. Cette plus value tient aussi au fait que, les richesses industrielles étant, comme en Canada, plus abondantes dans l'est, leur exploitation procure à la production agricole une consommation immédiate.